

Maurice Maeterlinck

PELLÉAS ET MÉLISANDE

ALVAREZ MACHICOTE Eneko
COMBES Noé
2nd7



Princesse Mononoké (2000)

Préface

Cette œuvre nous a touchés de part ses personnages inquiétants, intrigants et originaux. Via cette édition numérique de *Pelléas et Mélisande*, nous souhaiterions partager nos interprétations de la pièce par le biais de comparaisons à des œuvres contemporaines, d'images en lien thématique avec la pièce et d'une interview fictive de l'un de ces protagonistes rédigée à l'occasion. Le but est ici de rendre la pièce plus attractive et engageante pour un public de lycéens souhaitant s'engager dans le récit.

The Legend of Zelda: Breath of the Wild (2017)

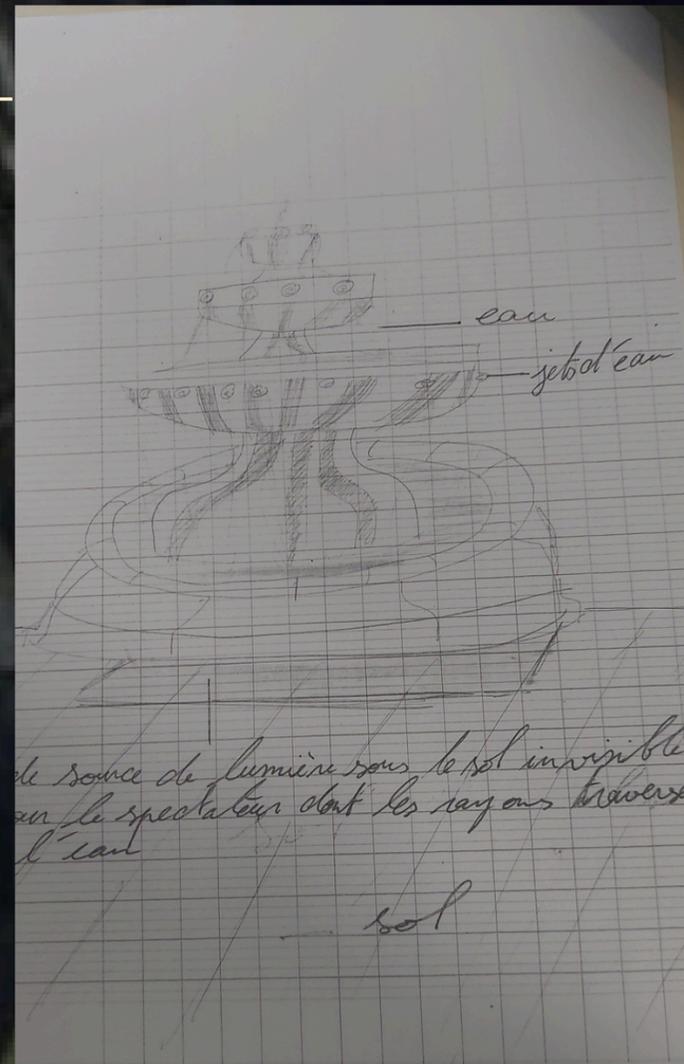
Blanche-Neige (1937)

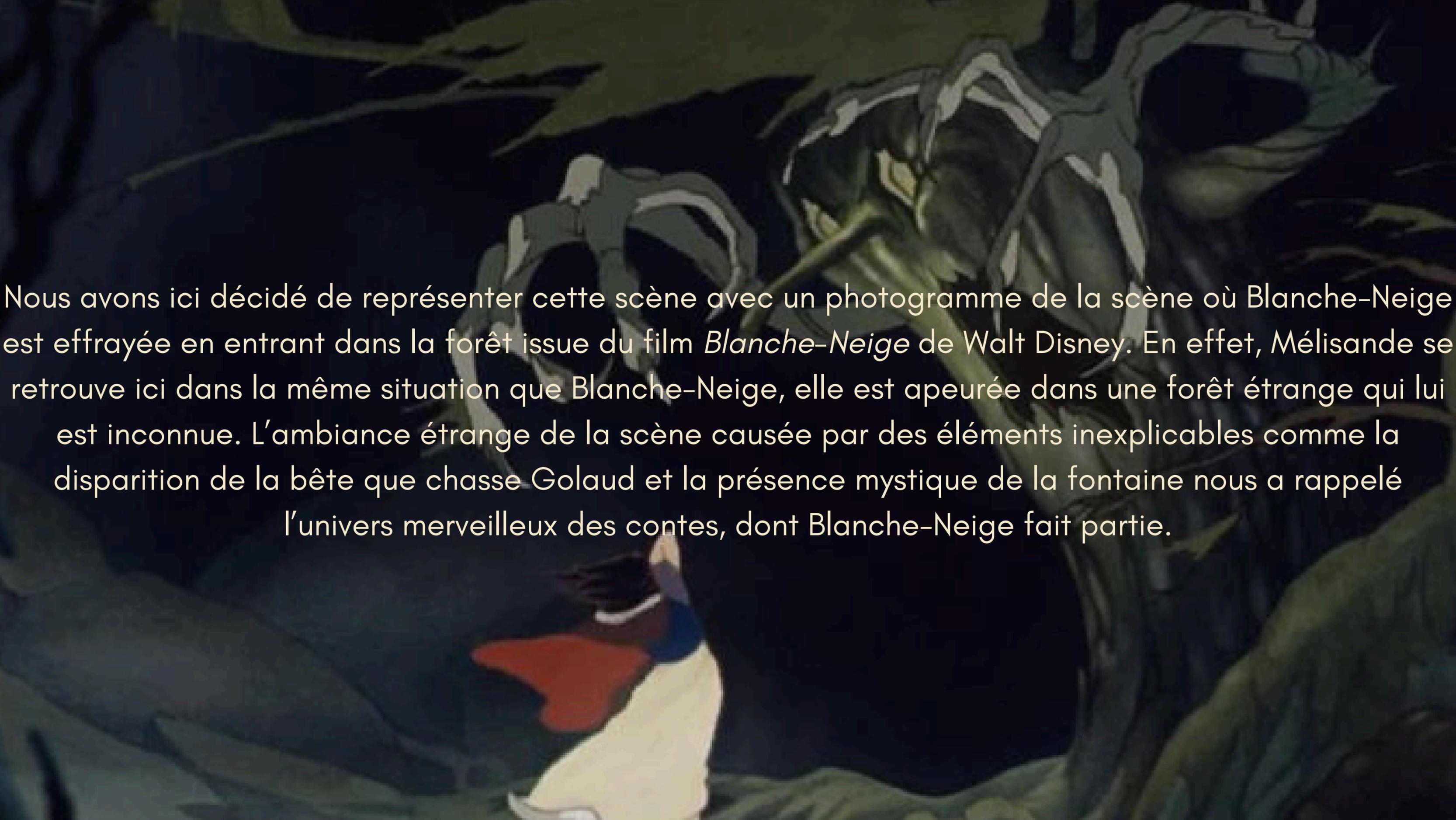
Une forêt. On découvre Mélisande au bord d'une fontaine. - Entre Golaud.

GOLAUD Je ne pourrai plus sortir de cette forêt. - Dieu sait jusqu'où cette bête m'a mené. Je croyais cependant l'avoir blessée à mort ; et voici des traces de sang. Mais maintenant, je l'ai perdue de vue ; je crois que je me suis perdu moi-même - et mes chiens ne me retrouvent plus - je vais revenir sur mes pas... - J'entends pleurer... Oh ! oh ! qu'y a-t-il là au bord de l'eau ?... Une petite fille qui pleure à la fontaine ! (Il tousse.) - Elle ne m'entend pas. Je ne vois pas son visage. (Il s'approche et touche Mélisande à l'épaule.) Pourquoi pleures-tu ? (Mélisande tressaille, se dresse et veut fuir.) - N'ayez pas peur. Vous n'avez rien à craindre. Pourquoi pleurez-vous, ici, toute seule ?

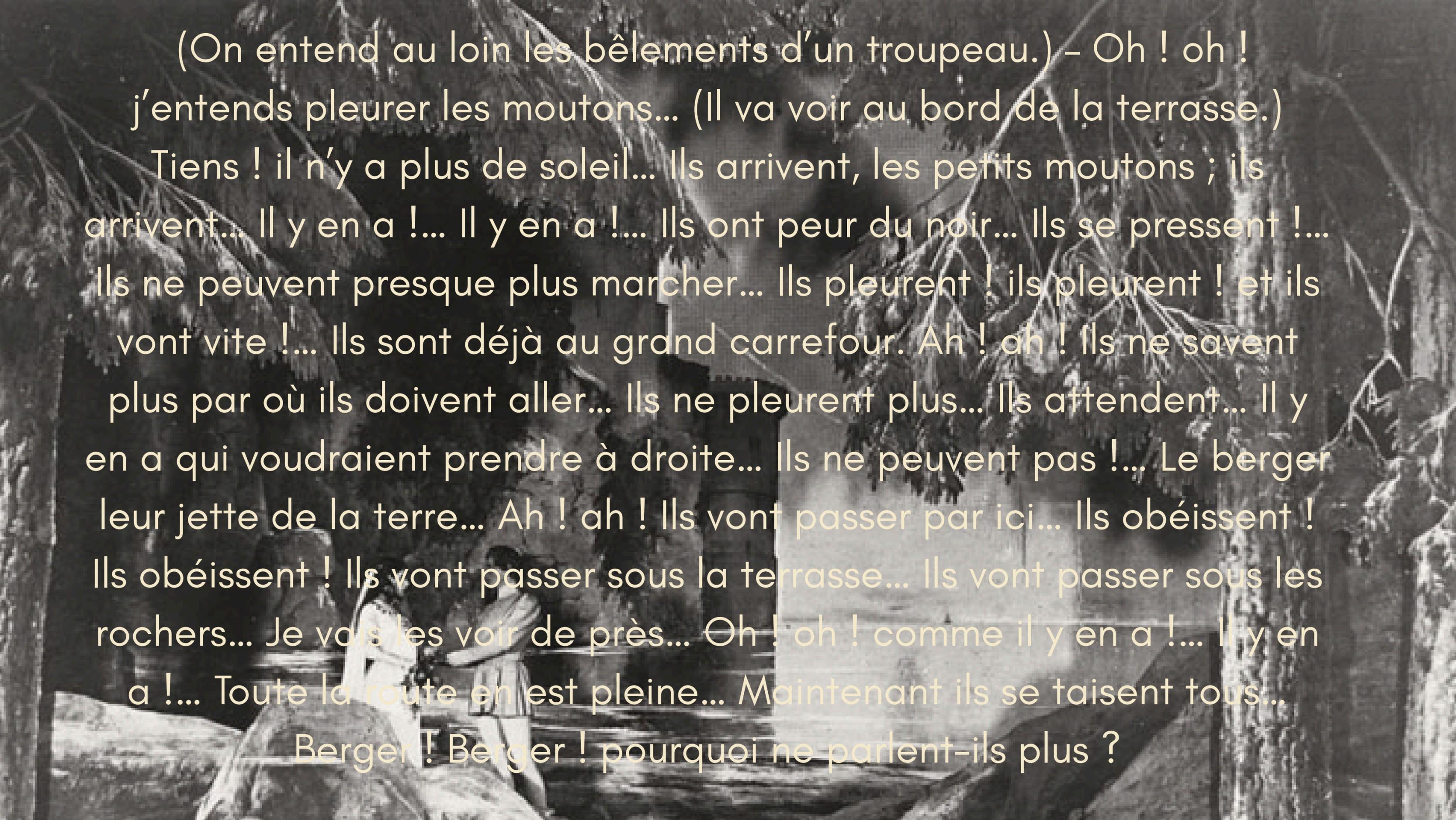
MÉLISANDE Ne me touchez pas ! ne me touchez pas ! GOLAUD N'ayez pas peur... Je ne vous ferai pas...
Oh ! vous êtes belle !

MÉLISANDE Ne me touchez pas ! ou je me jette à l'eau !...



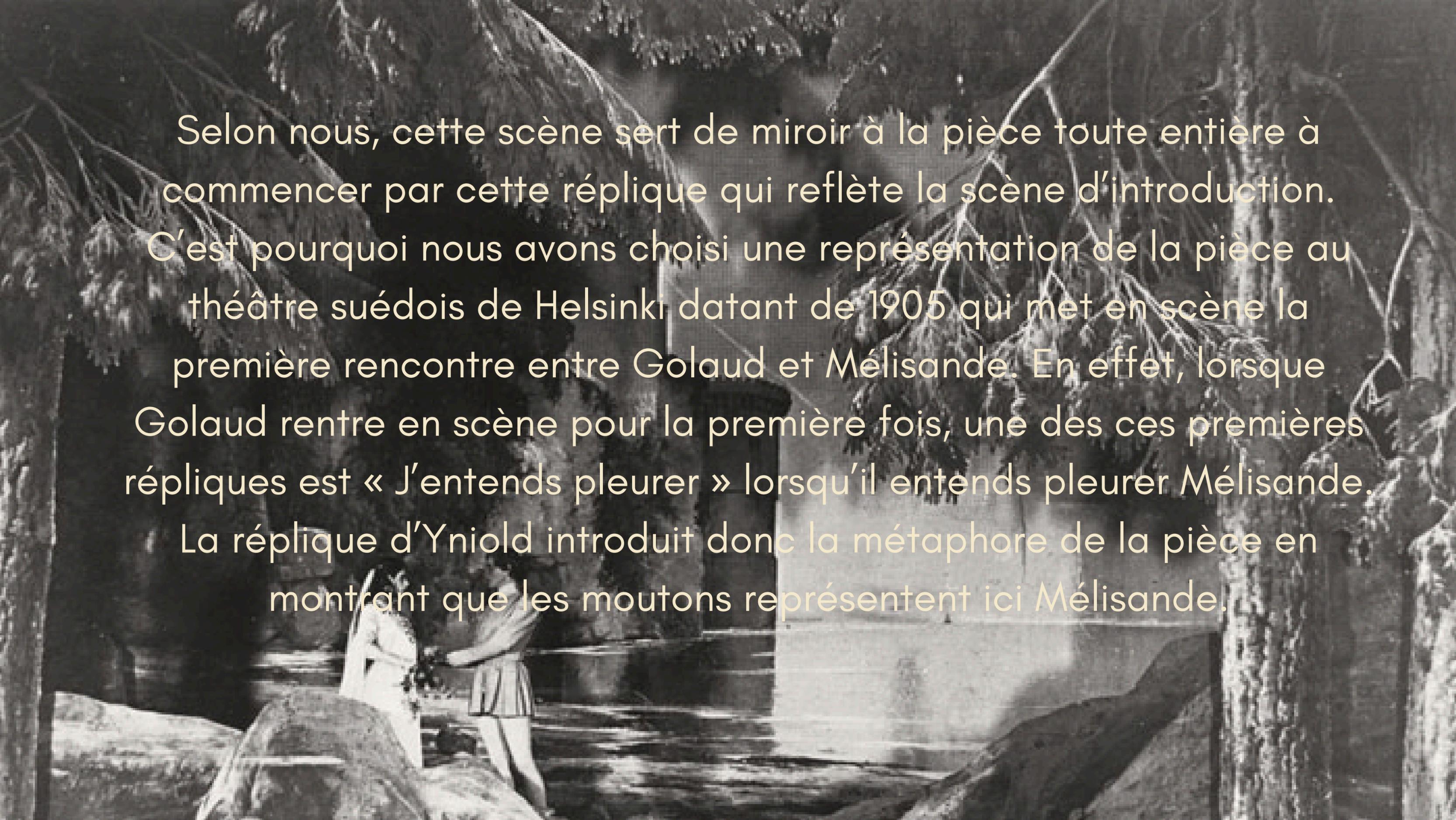


Nous avons ici décidé de représenter cette scène avec un photogramme de la scène où Blanche-Neige est effrayée en entrant dans la forêt issue du film *Blanche-Neige* de Walt Disney. En effet, Mélisande se retrouve ici dans la même situation que Blanche-Neige, elle est apeurée dans une forêt étrange qui lui est inconnue. L'ambiance étrange de la scène causée par des éléments inexplicables comme la disparition de la bête que chasse Golaud et la présence mystique de la fontaine nous a rappelé l'univers merveilleux des contes, dont Blanche-Neige fait partie.



(On entend au loin les bêlements d'un troupeau.) – Oh ! oh !
j'entends pleurer les moutons... (Il va voir au bord de la terrasse.)
Tiens ! il n'y a plus de soleil... Ils arrivent, les petits moutons ; ils
arrivent... Il y en a !... Il y en a !... Ils ont peur du noir... Ils se pressent !...
Ils ne peuvent presque plus marcher... Ils pleurent ! ils pleurent ! et ils
vont vite !... Ils sont déjà au grand carrefour. Ah ! ah ! Ils ne savent
plus par où ils doivent aller... Ils ne pleurent plus... Ils attendent... Il y
en a qui voudraient prendre à droite... Ils ne peuvent pas !... Le berger
leur jette de la terre... Ah ! ah ! Ils vont passer par ici... Ils obéissent !
Ils obéissent ! Ils vont passer sous la terrasse... Ils vont passer sous les
rochers... Je vais les voir de près... Oh ! oh ! comme il y en a !... Il y en
a !... Toute la route en est pleine... Maintenant ils se taisent tous...

Berger ! Berger ! pourquoi ne parlent-ils plus ?



Selon nous, cette scène sert de miroir à la pièce toute entière à commencer par cette réplique qui reflète la scène d'introduction. C'est pourquoi nous avons choisi une représentation de la pièce au théâtre suédois de Helsinki datant de 1905 qui met en scène la première rencontre entre Golaud et Mélisande. En effet, lorsque Golaud rentre en scène pour la première fois, une des ces premières répliques est « J'entends pleurer » lorsqu'il entend pleurer Mélisande. La réplique d'Yniold introduit donc la métaphore de la pièce en montrant que les moutons représentent ici Mélisande.

Sa chevelure se révolte tout à coup, tandis qu'elle se penche ainsi et inonde Pelléas.

PELLÉAS Oh ! oh ! Qu'est-ce que c'est ?... Tes cheveux, tes cheveux descendent vers moi !... Toute ta chevelure, Mélisande, toute ta chevelure est tombée de la tour !... Je la tiens dans les mains, je la touche des lèvres... Je la tiens dans les bras, je la mets autour de mon cou... Je n'ouvrirai plus les mains cette nuit...

MÉLISANDE Laisse-moi ! laisse-moi !... Tu vas me faire tomber !...

PELLÉAS Non, non, non ;... Je n'ai jamais vu de cheveux comme les tiens, Mélisande !... Vois, vois ; ils viennent de si haut et m'inondent jusqu'au cœur... Ils sont tièdes et doux comme s'ils tombaient du ciel !... Je ne vois plus le ciel à travers tes cheveux et leur belle lumière me cache sa lumière ! ... Regarde, regarde donc, mes mains ne peuvent plus les contenir... Ils me fuient, ils me fuient jusqu'aux branches du saule... Ils s'échappent de toutes parts... Ils tressaillent, ils s'agitent, ils palpitent dans mes mains comme des oiseaux d'or ; et ils m'aiment, ils m'aiment mille fois mieux que toi !...

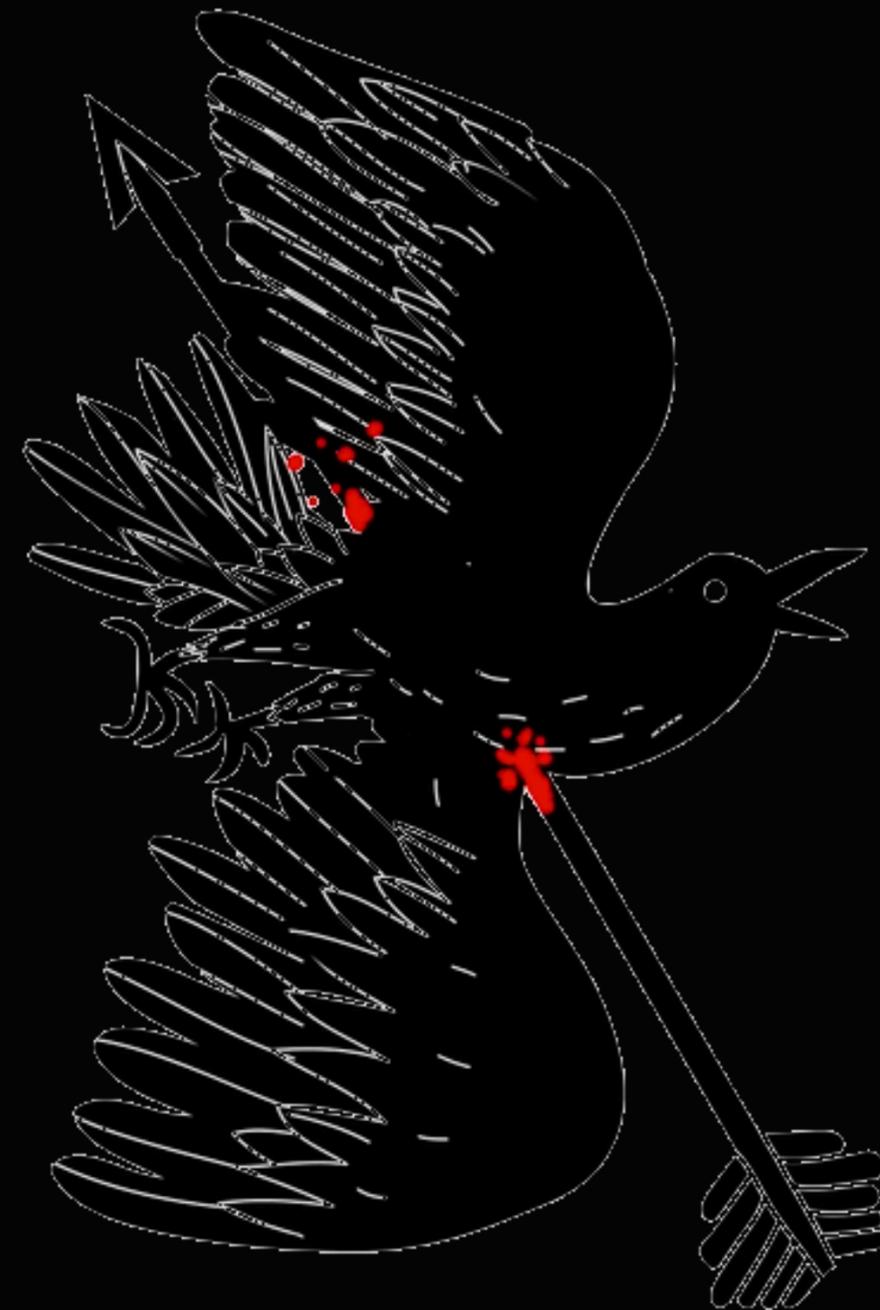
MÉLISANDE Laisse-moi, laisse-moi... quelqu'un pourrait venir...

PELLÉAS Non, non, non ; je ne te délivre pas cette nuit... Tu es ma prisonnière cette nuit ; toute la nuit, toute la nuit...

MÉLISANDE Pelléas ! Pelléas !...

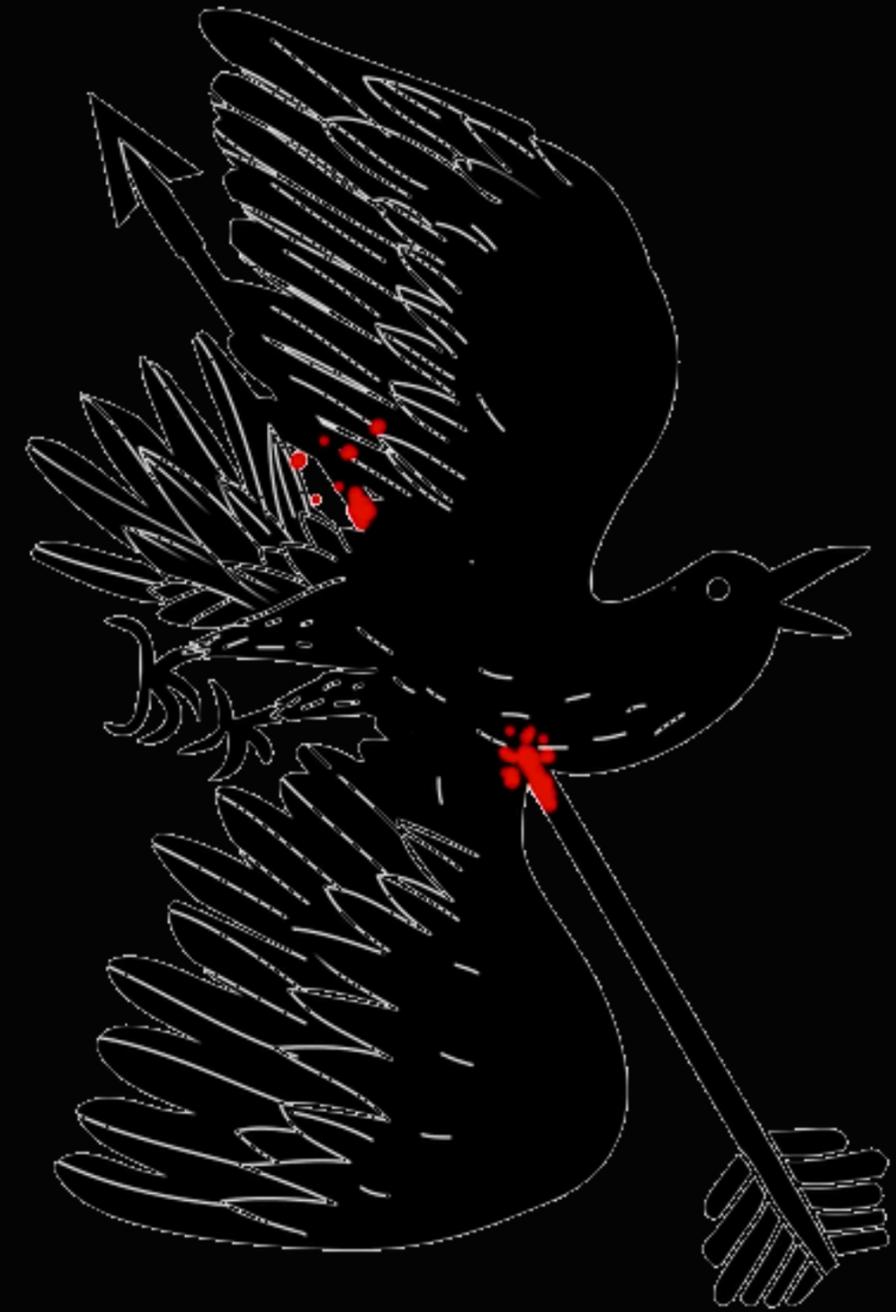
PELLÉAS Tu ne t'en iras plus... Je t'embrasse tout entière en baisant tes cheveux, et je ne souffre plus au milieu de leurs flammes... Entends-tu mes baisers ?... Ils s'élèvent le long des mille mailles d'or... Il faut que chacune d'elles t'en apporte un millier ; et en retienne autant pour t'embrasser encore quand je n'y serai plus... Tu vois, tu vois, je puis ouvrir les mains... Tu vois, j'ai les mains libres et tu ne peux m'abandonner...

Des colombes sortent de la tour et volent autour d'eux dans la nuit.



My Heart Will Go On : Céline Dion (Titanic 1998) (lien au dessus du texte en cliquant)

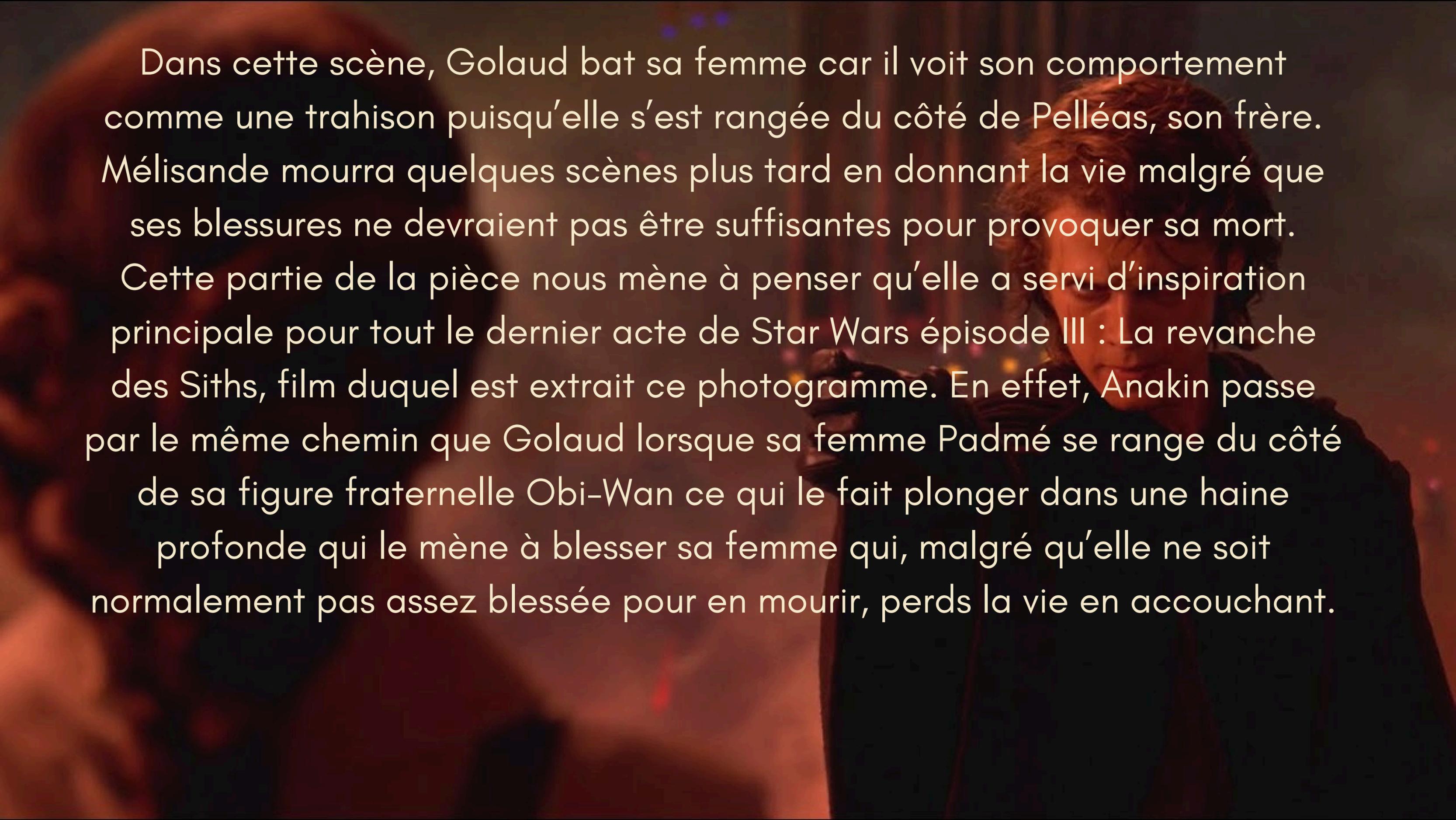
Dans cette scène, la fuite des colombes semble symboliser la perte imminente de la liberté de Pelléas et Mélisande. Nous avons donc fait le choix de représenter cette scène par une illustration d'une colombe se faisant transpercer par une flèche. En effet, à la fin de cette scène, Golaud surprend les amoureux, le plongeant ainsi dans la jalousie pour son frère et le poussant plus tard à tuer Mélisande, renforçant ainsi la métaphore de la mort de la colombe qui est pure comme Mélisande.



[My Heart Will Go On : Céline Dion \(Titanic 1998\) \(lien au dessus du texte en cliquant\)](#)

Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith (2005)

GOLAUD Une grande innocence !... Ils sont plus grands que l'innocence !... Ils sont plus purs que les yeux d'un agneau... Ils donneraient à Dieu des leçons d'innocence ! Une grande innocence ! Écoutez j'en suis si près que je sens la fraîcheur de leurs cils quand ils clignent ; et cependant, je suis moins loin des grands secrets de l'autre monde que du plus petit secret de ces yeux !... Une grande innocence !... Plus que de l'innocence. On dirait que les anges du ciel s'y baignent tout le jour dans l'eau claire des montagnes !... Je les connais ces yeux ! Je les ai vus à l'œuvre ! Fermez-les ! fermez-les ! ou je vais les fermer pour longtemps !... - Ne mettez pas ainsi la main droite à la gorge ; je dis une chose très simple... Je n'ai pas d'arrière-pensée... Si j'avais une arrière-pensée, pourquoi ne le dirais-je pas ? Ah ! ah ! - ne tâchez pas de fuir ! - Ici ! - Donnez-moi cette main ! - Ah ! vos mains sont trop chaudes... Allez-vous-en ! Votre chair me dégoûte !... Ici ! - Il ne s'agit plus de fuir à présent ! - (Il la saisit par les cheveux.) - Vous allez me suivre à genoux ! - À genoux ! - À genoux devant moi ! - Ah ! ah ! vos longs cheveux servent enfin à quelque chose !... À droite et plus à gauche ! - À gauche et puis à droite ! - Absalon ! Absalon ! - En avant ! en arrière ! Jusqu'à terre ! jusqu'à terre !... Vous voyez, vous voyez ; je ris déjà comme un vieillard...

A photograph of Anakin Skywalker from Star Wars: Episode III - Revenge of the Sith. He is shown from the chest up, wearing his black Jedi robes. He has a serious, intense expression and is looking slightly to the right. He is holding a lightsaber in his right hand, which is raised towards his chest. The background is dark and out of focus, with some warm, reddish-orange light sources, possibly from a fire or a stage light, creating a dramatic atmosphere.

Dans cette scène, Golaud bat sa femme car il voit son comportement comme une trahison puisqu'elle s'est rangée du côté de Pelléas, son frère. Mélisande mourra quelques scènes plus tard en donnant la vie malgré que ses blessures ne devraient pas être suffisantes pour provoquer sa mort. Cette partie de la pièce nous mène à penser qu'elle a servi d'inspiration principale pour tout le dernier acte de Star Wars épisode III : La revanche des Siths, film duquel est extrait ce photogramme. En effet, Anakin passe par le même chemin que Golaud lorsque sa femme Padmé se range du côté de sa figure fraternelle Obi-Wan ce qui le fait plonger dans une haine profonde qui le mène à blesser sa femme qui, malgré qu'elle ne soit normalement pas assez blessée pour en mourir, perds la vie en accouchant.

Interview imaginaire avec Pelléas, du royaume d'Allemonde

Journaliste : Bonjour Pelléas. Merci de nous accorder un peu de votre temps. Comment allez-vous ?

Pelléas : Je vais... comme un homme qui a trop attendu. Je suis encore là, mais plus tout à fait.

Journaliste : Revenons à votre rencontre avec Mélisande. Qu'avez-vous ressenti en la voyant pour la première fois ?

Pelléas : Un frisson ancien. Quelque chose comme la mémoire d'un rêve. Elle était là, perdue, comme tombée d'un monde sans explication. Ses cheveux, son regard, tout disait la fuite, le mystère... Je n'ai pas compris tout de suite, mais j'ai su que j'étais déjà trop près d'elle.

Journaliste : Votre relation avec Golaud est complexe. Vous le craigniez autant que vous l'aimiez ?

Pelléas : Golaud... c'est l'ombre du sang. Mon frère, et pourtant, si éloigné de moi. J'ai essayé d'éviter le conflit. Je me suis menti à moi-même, croyant que rester dans l'ombre suffisait à contenir ce qui naissait entre Mélisande et moi. Mais l'amour ne se laisse pas enfermer. Il grandit dans les silences.

Journaliste : Pourquoi ne pas être parti plus tôt, quand vous avez senti le danger ?

Pelléas : Je voulais partir. Je l'ai dit. Mais au moment de m'éloigner, j'ai vu dans les yeux de Mélisande quelque chose que je ne pouvais abandonner. Ce n'était pas seulement de l'amour. C'était une vérité que je n'avais jamais connue. On ne fuit pas ce genre de lumière, même si elle vous brûle.

Journaliste : Et si c'était à refaire ? Rechercheriez-vous encore Mélisande dans l'ombre ?

Pelléas : Oui... même si je devais à nouveau mourir pour un regard, je la chercherais encore. On ne choisit pas de tomber dans la lumière.